



21 DIALOGUES 21

# Le ondol, ou le bien-être par le sol...

CHALEUR CORÉE LG CORÉEN



[Bien des actes ordinaires sont mus par une idée un peu faussée du confort et du bien-être. En quoi cette idée concourt-elle ou non à notre épanouissement ? Quel est son impact sur notre environnement, proche ou lointain ? L'histoire mondiale du bien-être pourrait-elle aider à en questionner les formes et les enjeux, matériels ou immatériels ? Détour par le ondol coréen...]

Si nous nous trouvons en Corée en plein hiver, il est fort possible que nous y soyons surpris par la rigueur du climat, encouragés à nous réfugier en des lieux bien chauffés. Grand bien nous prendra si, par chance, nous gagnons alors une

habitation traditionnelle disposant de l'inestimable ondol ?? / ???. Le ondol est en effet un système de chauffage traditionnel par le sol. La chaleur s'y diffuse par convection dans l'ensemble de la pièce. Certaines traces archéologiques laissent à penser que ce système remonterait dans ses formes les plus anciennes à plus de 7000 ans. À l'instar du kang ? chinois, il témoigne avec force de l'ingéniosité de celles & ceux qui en ont établi les principes fondateurs. Il faut y compter l'usage d'un four, des conduits favorisant la circulation de l'air chauffé et de la fumée, enfin une cheminée évacuant la fumée à l'extérieur. On comprendra aisément que ce chauffage par le sol ait naturellement convié à s'y asseoir directement afin de profiter de ses bienfaits, sources d'un naturel confort. Un terme plus ancien que le ondol, fait référence au gudeul qui signifie « pierre chauffée ».

De quoi sans doute, nous interroger sur les éléments que nous avons retenus ou que nous serons demain amené.es à retenir afin d'assurer un certain confort. Aurons-nous la lucidité de nous y demander ce que sont la chaleur, le calme, la lumière, le bien-être physique ou psychique, et surtout quel prix nous sommes disposés à payer ou à faire payer afin de les obtenir ? Entendons quel prix environnemental...

Et si l'on commençait par questionner notre indéfinition du « bien-être » ?